

BRICE

"Ne cédon pas à l'ethnocentrisme. Il faut respecter les cultures et les différences"... (Est-ce que les socialistes et les Verts pourraient nous servir leur discours habituel de tolérance là?) Parce qu'en condamnant des pratiques et des lois étrangères on porte un jugement négatif, on critique, on est des gros méchants occidentaux ethnocentriques, non? Il y a des limites pour tout, même pour la tolérance et "l'enrichissement culturel par les différences". Non? Certaines villes ont accepté d'instaurer des horaires de piscine "réservés" au nom du droit à la différence et au refus d'une culture "française" dominante qui s'imposerait à toutes les autres. Demain que diront ces mêmes dirigeants si on leur oppose le même genre d'arguments concernant des "traditions culturelles et/ou cultuelles" comme celles de l'article? Je m'interroge. Il faut avoir le courage de poser un cadre, des limites. Beaucoup préfèrent ne rien dire et éviter toute polémique.

FATIMA

N'en déplaise à certains, cette fois je ne suis pas d'accord avec ton argument Brice! Je suis la première à considérer que la religion et les pratiques culturelles quelles qu'elles soient n'ont rien à faire dans les institutions publiques et à défendre les valeurs republicaines et laïques avec ferveur, et ce malgré mes croyances qui me sont personnelles...Pour autant par pitié, ne me sert pas la soupe du «ne les laissent pas faire, ils vont nous imposer des croyances sauvages et d'un autre temps...comme dans «ces» pays où voyez les gens souffrent et n'ont pas de droits!» ..non pas toi Brice!! Parce que c'est faire insulte à toutes ces femmes et ces personnes qui se battent au quotidien dans ces pays (et ils sont visiblement nombreux puisqu'il y a eu de multiples réactions et indignations locales ...) pour que certaines coutumes tenaces et archaïques disparaissent du champ juridique et institutionnel...et ils obtiennent quelques résultats fort heureusement! Parce qu'on te retournera que dans d'autres pays anglosaxons que tu connais bien (Canada, Suède, Danemark...) la tolérance est plus grande et pour autant le climat social est meilleur et on ne marie pas de force les filles violées...Parce que c'est avoir peu de considération et de confiance dans les valeurs fortes et les lois republicaines françaises !! OUI cette histoire et cette loi sont inadmissibles et à vomir...en revanche elle est hors de propos pour nous en France...Contre ces idées de gauche, qui à n'en point douter sont complètement irréalistes et irresponsables, avec le risque de laisser les lobbies religieux imposer leur loi là où la religion n'a pas à mettre son nez, qu'on me donne please surtout des arguments juridiques, économiques, politiques et même philosophiques bien de chez nous qui existent et qui de loin sont bien plus convaincants! Sans jouer les rebats joie, je suis très perturbée et resterai toujours en alerte contre les discours de nombreux politiques depuis quelques temps déjà dans notre pays qui consistent avant tout à opposer les uns avec les autres alors même que les oppositions n'ont pas lieu d'être et des convergences existent...d'ailleurs quel dommage un tel niveau de culture et d'intelligence pour un si piètre niveau d'échanges et de débats chez nos politiques et dirigeants!

BRICE

Souvent quand on "ose" parler d'un sujet qui touche - ou tout simplement pourrait toucher - une certaine catégorie de personnes en France on est tout de suite "taxé" de vouloir stigmatiser, de faire un amalgame. C'est triste. Ça invite forcément à se taire, à ne rien dire, à laisser faire. Et faire taire ne me semble pas la clé d'une démocratie. Il me semble que le bon sens commande aussi bien de ne pas faire d'amalgame au premier "fait divers" (appellation courante de faits aussi graves qu'exceptionnels -ou non- par les journalistes contemporains) que de ne pas ignorer ces faits et faire l'autruche. Il y a des choses qui me choquent et qui en choquent beaucoup d'autres, en silence. Il y a des valeurs qui me tiennent à cœur et j'ose en parler (la laïcité dans l'espace public et donc l'accès libre aux piscines municipales à toute heure pour tout le monde). En parler ne veut pas dire vouloir stigmatiser toute une partie de la population. On peut en parler pour s'interroger sur l'influence de certains petits groupes sur les élus locaux, par exemple, et sur l'impact de ces décisions sur le quotidien de la majorité de la population, sur les valeurs d'une société. Et si un jour je manque de délicatesse, de respect, je serais heureux de voir que mes amis ou connaissances m'en toucheraient un mot. En attendant, ne pas faire d'amalgame est essentiel car l'inverse nous empêcherait de vivre en société. Je ne le veux pas. Mais ignorer tout "fait divers" est tout aussi dangereux car ainsi la paranoïa s'installerait de manière insidieuse. Et là aussi on n'arriverait plus à vivre en société.

Souvent les discours "angéliques" voire le silence des partis de gauche m'irrite et je le dis. Je ne dis pas que leurs opposants ont toutes les clés mais je préfère des gens qui osent parler. À mon sens, ton commentaire reflète bien ce réflexe d'accuser (un peu rapidement) de vouloir stigmatiser dès que certaines personnes ont des propos qui peuvent paraître dérangeants aux oreilles de certains. Alors que j'aborde un sujet devenu "sensible", ton réflexe est d'entendre que je vise/accuse/stigmatise toute une partie de la population. C'est dommage. Comme toi je sais que les "très religieux" de chaque religion sont une minorité. Et ce sont certains d'entre eux qui ont des discours incompatibles avec la vie en société moderne, avec la laïcité. Mais si on n'en parle pas par peur d'être taxé de stigmatiser à chaque fois, que fait-on? On laisse faire? Insidieusement?

C'est triste de voir qu'aujourd'hui et depuis quelques années, dès qu'on parle de "sécurité publique" ou de son attachement à la laïcité dans l'espace public notamment, on entend quasi-systématiquement les

expressions que tu emploies: "faire peur avec des faits divers", "le jeu des extrêmes". C'est sûr, en ne disant rien, on ne fait pas peur. Mais on ne rassure pas non plus, on ne protège pas non plus. On ne fait rien. Et le silence, même bienveillant, n'empêche pas la peur de s'installer. Or, comme moi, tu aspiras à une société où il fait bon vivre non? Une société dans laquelle les gens ne se méprisent pas, une société dans laquelle les gens n'ont pas peur les uns des autres? C'est une belle aspiration que la majorité des citoyens partagent j'en suis sûr. Aussi pour y veiller, y faire attention, il faut aussi en parler, oser en parler. Un peu comme les problèmes dans l'intimité d'un couple. Soit on fait l'autruche et rien ne s'arrange, tout empire, soit on ose en parler et on peut espérer y trouver une solution. Alors arrêtons de taxer les gens qui parlent de ces questions avec respect de faire des amalgames, sinon toutes ces questions deviendront tabou et on partira au clash. Ce serait un bel échec.

Le "jeu des extrêmes" dont tu parles est alimenté par le silence des "grands partis". Ils n'osent pas parler de certains sujets et d'un coup, par peur de perdre la main aux prochaines élections, certains prononcent des discours "extrêmes" pour essayer de ratisser là où ont pu partir leurs voix d'antan. Alors qu'il suffirait d'oser parler de tout en amont, même de ce qui "gêne". Personne n'est un problème, ce sont les silences, les tabous qui ont créé des problèmes.